



La maison-atelier daubigny, le "peintre merveilleux des bords de l'Oise", selon Emile Zola.

Balade

UNE JOURNÉE À AUVERS-SUR-OISE

Bien qu'à jamais associé à Van Gogh, le village du Val d'Oise recèle d'autres richesses artistiques, nées sur ses rives aux reflets vert... absinthe.

"Auvers (...), c'est gravement beau", s'exclamaient Vincent Van Gogh, après s'y être installé le 20 mai 1890. Le village a gardé son charme. Ses ruelles résonnent encore du pas des peintres qui y ont vécu : Boggio, Cézanne, Daubigny, Van Gogh... Berceau de l'impressionnisme, Auvers-sur-Oise possède un riche patrimoine culturel. Trois de ses sites ont été labellisés maison des Illustres. La balade peut commencer par la découverte saisissante de la "chambre du suicidé", à l'auberge Ravoux, où Vincent meurt le 29 juillet 1890. En contrebas, la salle à manger du restaurant restitue le décor qu'a connu le peintre, restauré et animé avec passion par Dominique-Charles Janssens, président de l'Institut Van Gogh. Puis une marche d'une dizaine de minutes permet de relier la maison-atelier de Daubigny, le "peintre merveilleux des bords de l'Oise", selon Zola, la maison du docteur Gachet, compagnon des derniers mois de Van Gogh, et la maison-atelier d'Emile Boggio, où le Vénézuélien a peint plus de quatre cents tableaux. Aujourd'hui, son descendant, Xavier Boggio, un plasticien travaillant le ciment

et la résine, préserve l'esprit des lieux. L'atelier adjacent est peuplé de ses *Gens*, de fascinantes sculptures qui seront mille d'ici à huit ans. Chez Daubigny, les décors peints par l'artiste et ses enfants, mais aussi Corot et Daumier, témoignent de la douceur de vivre que le paysagiste est venu y trouver. A quelques pas, sur le parvis de la mairie, on peut désormais voir le Botin, cet atelier flottant utilisé pour s'approcher au plus près des paysages fluviaux qu'il voulait reproduire. L'embarcation sera bientôt mise à l'eau à proximité du belvédère, aménagé depuis peu sur les berges de l'Oise. La maison du docteur Gachet présente une exposition sur la mélancolie, qui faisait de l'homme "un végétal, une pierre". peut-être par abus d'absinthe, la boisson favorite des artistes au XX^e siècle. "D'la bière, jamais ; il n'y a que l'absinthe pour remonter un homme !" soutenait le caricaturiste Daumier. On retrouve ses dessins dans la collection de Marie-Claude Delahaye, unique au monde, présentée au musée de l'Absinthe, qui retrace l'histoire de la "fée verte" jusqu'à sa prohibition en 1915. Une dégustation, assis sur le petit banc du jardin aromatique du musée, offre un agréable répit dans cette flânerie sur le chemin des peintres. - **Thierry Voisin**

Y aller

| En train, ligne H, arrêt Auvers-sur-Oise | En RER C, arrêt Pontoise, bus 9507
| En voiture, A15, A115

Visiter

| Les ateliers Boggio, 47, rue Emile-Boggio, 06 10 33 24 71 | Sam. et dim. 14h-18h30 | 4€.
| Maison-atelier de Daubigny, 61, rue Daubigny | 01 30 36 60 60
| Jeu. et ven. 10h-12h et 14h-18h30, sam. et dim. 14h-18h30 | 4-6€.
| Maison du docteur Gachet, 78, rue du Docteur-Gachet | 01 30 36 81 27
| Du mer. au dim. 10h30-18h30 | Entrée libre.
| Musée de l'Absinthe, 44, rue Alphonse-Callé | 01 30 36 83 26 | Les sam. et dim. 13h30-18h (du mer. au dim., du 11 juil. au 15 août) | 4-5€.
| Jusqu'au 4 nov. : "Sur les pas des illustres : aux sources de l'impressionnisme", parcours proposé par la Ville | 01 30 36 71 81.
Manger
| Auberge Ravoux, place de la Mairie | 01 30 36 60 60 | Du mer. au dim.
| Menus à partir de 29€.
| Cuisine de terroir
| Le Nymphée, château d'Auvers-sur-Oise, rue de Léry | 01 34 48 48 48
| Du mar. au dim. | Menus midi 19,90-29,90€.
| Cuisine savoureuse.